

NATATION SYNCHRONISÉE / CHAMPIONNATS DE FRANCE A TOURS (15-20 AVRIL)

Lise Lagoutte tire sa révérence

La nageuse tourangelle a rendez-vous avec son public, ce week-end. En duo avec Elise Thalineau, elle entre en lice dans ces championnats de France N1 ce matin. Un des derniers moments forts de sa carrière de haut niveau.

On s'en est déjà aperçu mercredi avec les « vieilles » de Toulouse, surnommées ainsi par leur coach en raison de 25 ou 26 printemps, on ne fait pas de vieux os dans les bassins de natation synchronisée.

Lise Lagoutte, la Tourangelle, ne dira pas le contraire puisqu'elle ne devrait pas tarder à prendre sa retraite sportive alors qu'elle n'a que... 19 ans.

Il faut dire que la sirène de Tours hante les bassins depuis dix ans. « J'ai commencé en 1998. J'avais déjà fait un peu de twirling bâton. Je voulais me mettre à la danse, mais je cherchais une discipline un peu nouvelle. Je me suis donc tournée vers la natation artistique. »

Et le coup de foudre... n'a pas eu lieu. « Pendant la première année, en débutant, c'était rébarbatif. On apprenait mais il y avait assez peu de mouvements en musique. » Mais là où d'autres gamineries auraient tourné les talons au bout de quelques séances, refusant le nécessaire apprentissage des bases, la petite Lise s'est



Lise Lagoutte, au premier plan, entre en lice ce matin aux côtés de sa coéquipière de Tours, Elise Thalineau.

accrochée. « Je voulais faire comme les grandes, nager sur une musique. Je voulais progresser car j'étais nulle ! »

« Une force d'abnégation, le « vilain petit canard » un peu maladroit s'est transformé en « cygne » majestueux. « Le déclin s'est produit lors de mon passage en benjamins. L'esprit d'équipe a beaucoup joué. »

Une belle histoire d'amour qui l'a conduite jusqu'en équipe de France. « J'avais effectué les tests pour intégrer l'équipe nationale

minimes. J'ai retenu en juniors. »

« Finalement retenue pour être « partenaire d'entraînement », la miss en a profité pour progresser à une vitesse prodigieuse. « On travaillait dans un cadre perfectionniste. Tout était étudié. On faisait même de la danse classique adaptée à la synchro. » L'année suivante, Lise intègre l'Insep et connaît ses premières sélections nationales en Allemagne à l'occasion des championnats d'Europe à Bonn (avec une 6^e place à la clé) et en Chine



Remplaçante hier, Lise Lagoutte a pu apprécier le dynamisme et l'énergie de la jeune garde tourangelle. (Photo NR, Jean-François Bignon)

pour les championnats du monde (10^e en ballet, 8^e en combiné). « 2006 a été une année extraordinaire mais le stage d'été a véritablement été très dur. »

D'effort en effort, elle a bien failli découvrir Melbourne l'an passé. Mais juste avant les Mondiaux seniors, les entraîneurs nationaux ne la jugent pas encore prête mentalement. « C'est à ce moment que j'ai commencé à me poser des questions sur mes études. J'étais en prépa artistique mais cela ne me plaisait pas. Ma pratique sportive de haut niveau me prenait en plus beaucoup de temps. Je voulais absolument garder un bon souvenir de tout cela. J'ai donc quitté le groupe France en avril 2007. » Malgré tout, dans la foulée, elle décroche une belle quatrième place des championnats de France, catégorie solo.

Désormais en DUT information et communication à Paris-

Descartes, elle privilégie sa future carrière professionnelle. En début d'année, la perspective de ces championnats de France dans son bassin de Tours ne l'avait cependant pas laissé insensible.

Dix ans d'effort mais elle ne garde que des bons souvenirs

« Je ne voulais pas non plus tout arrêter d'un coup. Je suis attachée au club de Tours et à la natation synchronisée. J'ai aussi un besoin d'expression corporelle. Je voulais également partager mon expérience avec les plus jeunes de l'équipe. »

Remplaçante en ballet, elle était hier soir très attentive à

l'évolution de ses copines. Ce matin, l'émotion devrait être un peu plus forte encore au moment de se jeter à l'eau aux côtés d'Elise Thalineau. « Je veux surtout me faire plaisir et ne pas avoir de pression. Il n'était donc pas question de nager en solo. Pour l'équipe, c'était en revanche moins facile car je suis moins souvent là et je ne voulais pas prendre la place de quelqu'un. Le duo, c'est plus sympa et cela me permet d'aider Elise. »

On appréciera dès ce matin peu après 10 h lors du programme technique, puis demain à l'occasion des préliminaires (libres éliminatoires). En espérant retrouver le duo tourangeau en finale dimanche... Dix ans de carrière, cela mérite tout de même une belle ovation devant son public.

Frédéric LAUNAY

Le classement

Ballet technique

1. Aix-en-Provence natation, 81,833 points ; 2. Angers natation synchro, 80,833 points ; 3. Stade Français, 77,667 points ; 4. Aqua synchro Lyon, 75,833 points ; 5. Hyères natation synchro, 74,333 points ; 6. Dockers C. Sète, 72,667 points ; 7. Marseille Dolfin, 71,667 points ; 8. Chenove natation, 69,333 points ; 9. Nantes natation, 69,167 points ; 10. CN Saint-Cyprien, 68,667 points ; 11. US Colomiers natation

synchro, 68,500 points ; 12. Ballet nautique Strasbourg, 67,833 points ; Natation artistique Tours, 67,833 points ; Toulouse natation synchro 1, 67,833 points ; 15. Toulouse natation synchro 2, 67,167 points ; 16. AS NS Les Aquarines, 64,833 points.

Le programme

vendredi : duos techniques à 10 h ; solos techniques à 14 h 30 ; équipes préliminaires à 20 h. Entrée : 8 € 50.

VOLLEY-BALL / PRO A

La vocation tardive d'Hervé Boucl'h

Le football mène à tout, même au... volley-ball. Aussi curieux que cela puisse paraître, Hervé Boucl'h en est la preuve en chair et en os.

Le nouveau central du TVB était un bon foteux de division d'honneur dans un club du fin fond de la Bretagne (pas loin de Brest) : un ailier gauche qui marquait pas mal de buts de la tête du haut de ses 2 m. Jusqu'au jour où son frère l'a incité à changer de discipline. Il avait 18 ans et ne connaissait rien au volley. Mais sa progression a été fulgurante : après des débuts à Plabennec et Brest, en départemental, il a fini par atterrir à Saint-Brieuc où il est passé en cinq ans de la Nationale 3 à la Pro A. Sous la coupe de Roche et de Dascalu.

Lui qui se destinait à l'élevage porcin, après une formation dans l'agroalimentaire (IUT), s'est ainsi mis à embrasser la carrière de volleyeur professionnel : une saison à Ajaccio (Pro A), une autre à Dunkerque (Pro B), et les

deux dernières de nouveau en Corse (Pro B puis Pro A).

Mais un Breton en Corse est forcément déraciné. Et plutôt que de rester dans le sud, où Cannes lui faisait les yeux doux, Hervé a choisi de venir à Tours où Pascal Foussard l'avait contacté.

« Après ma dernière saison à Ajaccio, j'avais envie d'intégrer un grand club, raconte-t-il. Pour voir jusqu'où je peux progresser, même si, au départ, je ne suis que le troisième sur le poste. Et ma femme et moi étions désireux de nous rapprocher de la Bretagne. Donc, Tours nous convenait parfaitement. C'est un défi que je me lance : à moi de montrer ce que je peux apporter. »

C'est qu'à 29 ans, Hervé Boucl'h est encore tout « jeune » dans le volley. Sa vocation tardive est loin d'être un handicap : il a le physique et la fraîcheur mentale pour gagner son pari.

Gérard MATHIEU



C'est à La Gabarre, au bord d'une Loire qui mène à la Bretagne, que J. Boucl'h (président du TVB) a signé le contrat de 2 ans d'H. Boucl'h. (Photo NR)

Ce soir, on danse le flamenco !



De bout en bout, les Aixois ont fait preuve de maîtrise technique. (Photo NR, J.-F. B.)

A l'occasion du programme technique présenté hier soir, Aix-en-Provence a déjà installé sa main mise sur les championnats de France N1.

On pouvait s'y attendre car l'école aixoise est réputée. La gestuelle assurée et précise, les jeunes sudistes n'ont pas failli permettant au club champion de France en titre de virer en tête avant les programmes libres du week-end.

Une liberté que l'on attend avec impatience pour deux raisons. La première ? Le spectacle bien entendu ! Mis en bouche hier soir par les seize meilleurs ballets de l'Hexagone, on attend désormais que le carcan des figures imposées tombe et que l'originalité prenne le relais. La grâce de ces demoiselles sirènes ne pourra alors que mieux s'exprimer. Yeux grands ouverts et bouche bée, on appréciera un peu plus encore la performance artistique et physique.

On attend donc avec impatience les préliminaires par

équipes de ce soir qui détermineront les douze finalistes de samedi. Pour voir si les Angevines pourront faire chuter les reines des flots, à moins que l'originalité toute parisienne du Stade Français ne bouleverse la hiérarchie.

On attend aussi ce premier programme libre pour aller danser le flamenco avec les Tourangeles. Epatantes d'énergie et d'envie devant leur public, les jeunes filles entraînées par Delphine Paillet - assistée de Nancy Massonnet - sont pour l'heure 12^e. Une place synonyme de finale samedi soir à condition de repousser la concurrence strasbourgeoise et toulousaine (à égalité de points). Le programme libre est parait-il leur fort.

Alors on sort les castagnettes en tribune... Et pour inciter les réfractaires à la natation synchro à se rendre à la piscine Bozon ce soir ou durant le week-end, on pourrait leur dire que les chorégraphes aquatiques en font presque oublier quelques morceaux musicaux parfois discutables. Olé !

F.L.

RUGBY / CADETS

Un Touraine Plus boulimique

Le groupe des cadets de Touraine Plus grossit de saison en saison. La barre des 100 joueurs a été atteinte. De quoi peser dans la balance dans les différents championnats !

Les compteurs se sont affolés en début de saison lors des inscriptions en cadets à Touraine Plus (regroupement des jeunes de moins de 17 ans et de moins de 19 ans entre l'US Tours, l'US Joué-lès-Tours, Evres, Langeais). Certes l'effet Coupe du monde de rugby a joué dans la progression des licenciés. Mais aussi, le travail réalisé notamment par Pascal Sassi, entraîneur des cadets, dans les écoles à Joué-lès-Tours n'est pas anodin. Cette saison, la barre des 100 joueurs a été atteinte, avec 25 nouveaux joueurs.

Vers une charte de club

C'est donc logiquement, qu'à nouveau, trois équipes ont été inscrites dans les championnats proposés : Alamercury, Teuillère et régional. Et si la quantité est plus que satisfaisante, la qualité l'est également. Les cadets de Touraine Plus se sont qualifiés pour les phases finales de ces trois compétitions.

En Alamercury, qui est le championnat national le plus relevé à ce niveau, les Tourangeaux ont dé-



L'équipe des cadets Alamercury.

croché leur ticket pour les 32^e de finale, très facilement. Une manière qui pose un problème aux entraîneurs. « Dans notre poule, il y a peu de concurrence, seulement trois équipes ont le niveau : Orléans, Vannes et Nantes. Le reste du championnat est trop facile. On manque d'opposition pour tirer le groupe vers le haut. On préférerait être dans une poule plus relevée du sud et ne pas se qualifier. Mais au moins, chaque dimanche on aurait des matches de qualité qui nous permettraient de progresser », déplore Olivier Boulier et Éric Ducléier.

Un autre problème en interne

chagrine aussi ces entraîneurs. « Nous bénéficions de très bons joueurs grâce notamment au pôle espoir. Malheureusement nous ne parvenons pas à traduire cette qualité individuelle sur le collectif. Deux raisons principales sont mises en cause : l'absence des joueurs liée au manque de cohésion entre le calendrier scolaire et le calendrier sportif du club et le manque d'investissement des joueurs du pôle espoir dans un projet club. Ils sont individualistes. »

Pour y remédier et toujours dans l'optique de tirer le niveau de jeu vers le haut, Touraine Plus veut rédiger une charte pour l'an pro-

chain. « On veut inclure les joueurs, leurs parents, les responsables de club et de l'Éducation nationale dans le projet sportif du club. L'assiduité sera le mot d'ordre. Et la composition de l'équipe se fera en fonction de cette assiduité et non plus sur la qualité purement rugbyistique du joueur. L'objectif sera moins focalisé sur la qualification et plus sur la formation ». Mais si la formation est meilleure, les résultats s'en ressentiront...

En attendant, rendez-vous le dimanche 20 avril, pour soutenir la relève du rugby tourangeau en 32^e de finale ! C'est contre Arras à Blanc-Mesnil.

MOTOCYCLISME / 24 H DU MANS

Le Team Dafy passe la quatrième

On a tous eu envie, un jour, de passer de l'autre côté de la barrière. Franck Rouichi, Adrien Ganfornina, Freddy et Grégory Boulangé l'ont fait. Ils se sont lancés. Lassés de n'être que des motards parmi des milliers d'autres au bord du circuit Bugatti, ils ont décidé d'enfourcher eux aussi un bolide afin de participer eux aussi aux prestigieuses 24 Heures du Mans.

Celles de ce week-end seront la quatrième consécutive de leur équipage à 99 % tourangeau (Adrien Ganfornina, le pilote remplaçant qui a rejoint l'équipe cette année est de Château-Thierry). Et après avoir terminé 28^e sur 67 en 2005, et 29^e l'an passé, le Team Dafy Moto Cognage Endurance (son nouveau nom) espère passer sous le drapeau à damiers entre la 15^e et la 20^e place histoire « de marquer un point au championnat du monde. »

Mais la concurrence est toujours rude même s'il n'y a que cinq ou six équipes officielles. Car le plateau n'est qu'à 50 % amateur en réalité. « On ne tire pas dans la même catégorie », s'amuse Grégory avant de parler de la moto : une Yamaha R1 modèle 2008 de 1.000 cm3. « Elle est complètement d'origine à par le

pot et le boîtier kit. Ce n'est pas une machine d'usine. » En revanche, elle a de l'allure et ses pilotes aussi, habillés aux couleurs de Dafy motos France, leur principal sponsor.

100 % amateurs

Si cela en jette, les quatre garçons et leur quinzaine de suiveurs - mécanos, cuistots, ravitailleurs « et baby-sitters maintenant » - revendiquent leur côté 100 % amateurs. « On n'a pas beaucoup le temps de s'entraîner (ils sont allés rouler au Mans mais aussi à Barcelone et Albacete en Espagne pour se préparer) et on prend tous une semaine de congés pour réaliser ce rêve » qui a un prix. « En 2006, l'inscription était à 2.300 €, elle est à 3.500 € en 2008. Autre exemple, l'essence était à 2,75 € le litre en 2007, elle est à 3,65 € aujourd'hui, et on en consomme environ 600 litres. Faites le calcul. » Cela fait un peu plus de 2.000 €.

« Heureusement que nous sommes une bonne bande de potes », conclut Grégory avant de préciser que Le Mans ne sera pas la seule sortie de leur bolide. « On compte faire également les 24 H de Barcelone et le Bol d'Or. » Tout un programme, donc, pour ces Tourangeaux, fiers de l'être, qui partiront avec le dossard n° 37 sur la ligne de départ. Cela ne s'invente pas.

J.M.



Adrien, Franck, Grégory et Freddy (Team Dafy Moto Cognage Endurance) espèrent marquer leur premier point au championnat du monde au guidon de leur Yamaha n° 37.

Tristan Guyot y croit

Tristan Guyot participera aux 24 Heures du Mans. D'extrême justesse ! Ce barman au Pale à Tours, dont les parents ont longtemps habité à Château-la-Vallière et qui habite la capitale tourangelle depuis décembre, avait intégré l'équipe RDJ compétition à Aix-en-Provence. Mais il y a un mois, l'affaire est tombée à l'eau.

« C'est alors que j'ai appris que le team Vienne sports perdait son premier pilote. J'ai fait acte de candidature et j'ai été enrôlé. » Remplaçant l'an dernier pour les 24 Heures, Tristan a la certitude de rouler sur sa honda 1000 cm3.

« Jeudi et vendredi, ce sont les qualifications. Il y aura 56 équipes au départ et sachant

que la moitié rallie l'arrivée, mon objectif sera de terminer dans un premier temps, et de finir dans les quinze premiers, dans un second temps. »

Ce jeune pilote de 23 ans a débuté en compétition depuis 4 ans et il participe à la coupe Kawasaki au sein d'une équipe mancelle. Ce n'est donc pas un petit nouveau. Mais pour les longues distances, il est tout neuf.

« Cela ne me fait pas peur. Après les 24 Heures, j'espère faire le Bol d'Or. »

Dernier clin d'œil à son sponsor numéro un : « Sans Maxxess à Tours-Nord, mes rêves auraient pris fin depuis longtemps. »

On attend donc un maxi classement.

EN BREF

CYCLISME

Les Descartois placés à Mézières

Deux minimes descartois ont terminés sur le podium à Mézières-en-Brenne. Classement : 1. Constantin (Vienneuil Sport), 2. Deforges (UV Descartes), 3. Joly (UV Descartes), 4. Ehalde (VC Blancs), 5. Coazy (VC Châtillon), 1^{er} dame, etc.

Coueurs engagez-vous : rectificatif

Deux minimes descartois ont terminés sur le podium à Mézières-en-Brenne. Classement : 1. Constantin (Vienneuil Sport), 2. Deforges (UV Descartes), 3. Joly (UV Descartes), 4. Ehalde (VC Blancs), 5. Coazy (VC Châtillon), 1^{er} dame, etc.

FOOTBALL

Saint-Paterne-Racan tournoi de sixte

Jeudi 8 mai, l'association sportive le Pays de Racan (terrain de Saint-Paterne-Racan) organise son traditionnel tournoi de sixte, à partir de 11 h, tournoi seniors et féminines.

Pas d'éliminés au premier tour, engagement 5 € par joueur.

Vainqueur du tournoi : une coupe, un mouton ; finaliste,

une coupe, un cochon de lait ; demi-finalistes, une coupe, panier garni ; quarts perdants, une coupe, six bouteilles de vouvray pétillant.

Consolante, une coupe, un cochon de lait ; perdants, une coupe, un panier garni ; demi-finalistes, une coupe, trois bouteilles ; quarts perdants, une bouteille de vouvray ; une coupe féminines.

Buffet, buvette, casse-croûte, entrée gratuite.

Coups nationales

Des 14 ans. Hier, les 14 ans de la ligue du Centre, deuxième du classement de la coupe nationale, affrontaient les premiers, la Picardie. Dans ce match au sommet, ils sont parvenus à obtenir le nul (0-0). La ligue du Centre reste donc deuxième derrière la Picardie et rencontrera aujourd'hui le Nord-Pas-de-Calais. En cas de victoire, les garçons seraient qualifiés pour la phase finale sans attendre les résultats des autres matchs.

Des 16 ans féminines. Les filles de la ligue du Centre affrontaient hier, l'Auvergne pour leur 3^e match. Malheureusement, elles se sont inclinées (0-2) mettant fin ainsi à leurs chances de qualification pour la phase finale. Elles affrontent aujourd'hui la Normandie.